



NOTRE ENGAGEMENT POUR  
LE DÉVELOPPEMENT DE L'ALPHABÉTISME

## La force du collectif

**Forum ouvert, les 21 et 22 juin 2011**  
**Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français**

### **Recueil des rapports de discussion**



### Liste des rapports de discussion

<b>N° Rapports</b>	<b>Sujet du rapport</b>	<b>Initiatrice-Initiateur</b>
1	Collaboration entre organismes, provinces et territoires	Lorette Melanson
2	Création de partenariat au niveau national	Normand Lévesque
3	Trouvez des façons d'apprendre à écrire en français	Onil Heppell
4	Réalité des petites communautés/ besoins/ moyens/ synergies	Sophie Delaigue
5	Le rôle des organismes porte-parole dans le développement de l'alphabétisme	Denis Perreux
6	Quelles compétences pour quels besoins ? Analyse du milieu : où commencer ?	Donald Lurette
7	L'évaluation de programme : une maladie bureaucratique ou un mal nécessaire ?	Jocelyn Charron
8	Y a-t-il des besoins et ressources différents entre les femmes et les hommes ?	Ketsia Houde
9	Implication des institutions post-secondaires en alphabétisation.	Gabriel Gauthier
10	Plus d'argent et du temps pour les professeurs	Victorin Boudreau
11	Comment les bibliothèques et les centres de documentation peuvent-ils vous soutenir?	Ethel Gamache
12	Comment agrandir le réseau des apprenants?	Françoise Cadieux
13	Comment travailler avec les industries?	Ghislaine d'Éon et Geneviève Tofflemire-Lepage
14	Comment mettre en place le modèle intégré de la FCAF dans chacune des provinces respectives?	Patrick Jeune
15	Rôle d'un organisme comme la FCAF dans le processus d'implantation du modèle ?	Normand Lévesque

## **Craintes et espoirs des participants**

### **Espoirs**

- Côté abstrait gouvernance: que ce soit concret pour les organismes en retournant chez-eux;
- Créer des contacts / réseautage;
- Être à l'aise avec les résultats en fin de forum;
- Trouver des pistes d'idées pour avancer le dossier;
- Renouvellement la solidarité francophone au Canada dans la défense des droits linguistiques et éducatifs;
- Moins de compétition;
- Faire des liens;
- Promotion, agrandir, plus de force;
- Sortir des sentiers battus;
- Avoir le temps d'échanger;
- Partager les services du programmes PADL;
- Consensus sur la démarche;
- Relance pour l'éducation des adultes;
- Plus d'apprenants;
- Plus de formation;
- Plus de formation différente pour les niveaux 1 et 2;
- Plus d'assistant-formateur;
- Plus de personnes qui savent lire et écrire;
- Plus de reconnaissance de l'apprentissage des apprenants;
- Célébrer les apprenants;
- Maintien des fonds pour l'alpha;
- Réorganiser l'alpha et la formation des adultes;
- Être plus grand;
- Respect, respect, respect;
- Créer des réseaux efficaces dans les régions;
- Voir l'action positive dans la communauté;
- Rejoindre le plus de personnes apprenantes;
- Apprendre sur le nouveau modèle de la FCAF, comment implanter dans nos provinces;
- Rencontrer des contacts et les réalités des autres organismes provinciaux et territoriaux;
- Voir comment la FCAF va intégrer les différents secteurs pour mettre en oeuvre le modèle;
- Que la prochaine enquête internationale montre une amélioration de la situation quant au taux d'alpha au Canada;
- Développer la collaboration interprovinciale;
- Ouverture à la diversité des situations propres à chaque province;
- Arriver à créer un mouvement qui mobilise les intervenants et suscite le goût d'apprendre chez les personnes peu alphabétisées;
- Entraîne une plus grande participation citoyenne de tous dans les communautés, avoir de bons échanges;
- Idées novatrices et simples;
- Arriver avec des modèles intégrés;
- Déboucher sur des projets, des choses précises;
- Réussir à clarifier le rôle d'un organisme pan canadien (réel et pratique), ouverture aux nouvelles idées et perspectives;
- Personne au centre des décisions;
- Société pleinement alphabétisée;

- Solution sociétaire (possibilité de ressources);
- Que les changements proposés aident à mettre nos nouvelles structure en place;
- Sensibilisation plus large;
- Augmenter la confiance des individus;

### **Craintes**

- Que la crainte freine ou retarde le changement;
- Que le changement du nom ne change rien; il faut s'ouvrir à la communauté, coupures
- Tombe à l'eau;
- Trop de pouvoir;
- Trop grand;
- Non-respect;
- Manque de connaissance sur l'alpha;
- Peur ne pas pouvoir contribuer;
- Peur de sortir des sentiers battus;
- Manque de temps pour s'exprimer;
- A-t-on les moyens de soutenir le mouvement qu'on veut mettre en branle, résistance aux changements: gouvernements et acteurs sur le terrain;
- Que l'ouverture désirée entraîne un sentiment de perte d'espace pour nos organismes et ses prérogative dans le champ de l'alpha;
- Crainte d'être absorbé par les gouvernements, de perdre notre autonomie, notre reconnaissance;
- Comment rejoindre les personnes apprenantes, distance entre les communautés, comment éliminer les obstacles pour rejoindre les apprenants;
- Financement;
- Est-ce que les organismes membres vont devoir changer de nom et de mandat, terrain inconnu;
- Ne change rien;
- Pas d'engagement politique;
- Manque de ressources humaine et financières;
- Manque de structure locale;
- Surtout pas un autre colloque;
- Les gens décrochent parce que les niveaux (langues expériences, connaissances) sont différents;
- Forum trop ouvert;
- Résistance aux changements;

## Rapport de discussion

<b>No 1</b>	
<b>Sujet</b>	Collaboration entre organismes, provinces et territoires
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Lorette Melanson
<b>Secrétaire</b>	Daniel Baril
<b>Qui a participé?</b>	Daniel Baril, Gabriel Gauthier, Gabrielle Lepage-Lavoie, Laurier Thibault, Chantal Hamon, Françoise Cadieux et Ghyslaine Jetté

### Discussion : éléments importants

- 1) Travailler ensemble en utilisant le potentiel du multimédia et de la formation en ligne.
  - a. Formation modulaire
  - b. Utiliser matériel produit par d'autres
  - c. Partage / mise en commun des modules de formation développés
- 2) Miser sur les organismes diffusant le matériel produit (ex : BDAA et CDEACF)
- 3) Nouveau modèle de la FCAF
  - a. Modèle stratégique nécessaire pour changer les manières de faire
  - b. Demande une grande maturité organisationnelle pour dépasser les rivalités et la concurrence
  - c. Défi : bien identifier les besoins
  - d. Défi : coordination des contributions de chacun
- 4) Contexte favorisant la collaboration : nécessite de la formation continue
  - a. Porter attention a la concurrence suscite par la baisse de la clientèle des jeunes qui amène les institutions scolaires a se tourner vers les adultes
  - b. Défi : grader les jeunes dans les réseaux scolaires francophones
- 5) Mobiliser en misant sur la valeur ajoutée de chacun, sur le modèle du troc de services
- 6) Idée générale : la nécessité est la mère de l'industrie

## Rapport de discussion

<b>No 2</b>	
<b>Sujet</b>	Création de partenariat au niveau national
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Normand Lévesque
<b>Secrétaire</b>	Normand Lévesque
<b>Qui a participé?</b>	Michel Turmel, Robert Bullen, Suzanne Corneau, Marie-Claire Brosseau et 2 abeilles : Jean-Marie Pelletier et Gabrielle Lopez

### Discussion : éléments importants

- L'importance d'une structure nationale est reconnue afin de susciter la collaboration, la concertation et le partenariat avec des organisations nationales qui proviennent de secteurs variés;
- Rôles de réseautage, d'appui aux structures et réseaux provinciaux, recherche et communication, représentation et plaidoyer vers d'autres structures nationales et gouvernementales;
- Important d'élaborer une stratégie avec les autres partenaires (anglophones et autres secteurs) pour financement;

La situation en ce moment (pas partout mais tendances fortes) :

- Moins de transfert vers les provinces (emploi)
- Moins de contrats disponibles pour les livreurs de services
- Tendance forte à regrouper les services (anglophones et francophones)
- Moins de fournisseurs de services dans les provinces (Ex. de l'Alberta)
- Les durées de formation : plus courtes

Le fédéral : perception des participants (comme programme et gouvernement)

- Programmes peu adaptés aux réalités
- Pas connectés aux besoins des provinces
- Souvent : programmes créés mais pas de fonds
- Nécessité pour l'organisme national comme la FCAF de découvrir les autres programmes de financements souvent cachés dans des ministères : ex. de financement inattendu/ ministère de l'agriculture pour la formation en emploi des personnes handicapées en milieu rural

Autres :

- Création de partenariat avec autres groupes anglophones
- Présenter aux bailleurs de fonds (gouvernements) une vision non pas linguistique mais de besoin de formation, toutes langues confondues;
- De plus en plus, compétition très forte afin d'obtenir non pas des financements mais des contrats dans le cadre d'appel à proposition.

Lien important à créer :

- Organisme d'emploi et centre d'alpha : évaluation des besoins des apprenants

Forum ouvert: 21-22 juin 2011

Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

*Notre engagement pour le développement de l'alphabétisme : La force du collectif*

---

Idées sur rôles de l'organisme nationale en matière de partenariat :

- Créer des espaces de réflexion, concertation, etc. entre des partenaires de tous les secteurs et bilingues aux niveaux national et provincial;
- Se rapprocher des organisations du secteur économique (au niveau national);
- Élaborer / développer une vision d'ensemble vers des stratégies communes et efficaces;

Merci!

## Rapport de discussion

<b>No 3</b>	
<b>Sujet</b>	Trouvez des façons d'apprendre à écrire en français
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Onil Heppell
<b>Secrétaire</b>	Johanne Laurent
<b>Qui a participé?</b>	Katheleen St-Louis, Francesca de Bastiani et Onil Heppell

### Discussion : éléments importants

- Importance de savoir écrire en anglais et en français
- Difficultés de trouver un professeur avec lequel je m'entends bien
- Bien écrire me donne de la confiance
- Je préfère des petits groupes (pas des grandes classes)
- Je préfère des leçons « drop in » - faire le travail indépendant mais avoir de l'appui pour me corriger
- Le prof doit être là pour m'aider (liaison authentique, aide individuel)
- Je sens si le prof manque de patience
- Il faut que le prof me comprenne
- Je trouve qu'une approche phonétique est bonne pour moi
- Je veux corriger mes fautes moi-même avec de l'assistance
- Influence peu positive à la maison est un défi
- Service de tuteur pour me montrer mes faiblesses
- Savoir les besoins individuels
- Avoir des outils que je peux étudier indépendamment
- À l'ordinateur, utilisation d'auto correction
- La grammaire française = compliquée beaucoup de règles de grammaire qui sont difficiles à comprendre (p. ex. pourquoi 2 « p » apprendre )
- Difficultés à apprendre ai-je suis fatigué
- L'environnement est important (éclairage, climat...)
- Les troubles d'apprentissage sont des réalités à considérer pour vivre de bonnes expériences en apprentissage
- C'est fâchant quand les anglos critiquent ma capacité d'écrire bien en anglais
- Importance de pratiquer ce que j'apprends
- Faire certain que je suis entouré par du monde positif
- Il faut avoir de l'encouragement!!!



## Rapport de discussion

No 4	
<b>Sujet</b>	Réalité des petites communautés/besoins/moyens/synergies
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Sophie Delaigue
<b>Secrétaire</b>	Isabelle Salesse
<b>Qui a participé?</b>	Rock Brisson, Aïssa <i>Dallo Issa</i> , Patricia Brennan, Louise Goudrault Ketsia Houde, Ethel Gamache, Adrienne Sawchuk, Jean-François Savaria, Suzanne Henry, Edna Hall, Isabelle Salesse

### Discussion : éléments importants

#### Problématique :

- Petites communautés en milieu éloignées/ régions : identifier les apprenants leurs besoins et comment on répond à ces besoins qui sont différents d'un apprenant à l'autre / programmes divers; clientèles très spécifiques/

#### **Comment rejoint-on les personnes ayant des besoins en alphabétisme :**

- *Utiliser* des personnes apprenantes/bénévoles pour rejoindre les autres : ex Saskatchewan démarchage auprès des familles immigrantes nouvellement arrivées; Yukon le comité d'apprenants va organiser des activités 5 a 7 et inviter des personnes de la communautés qu'ils connaissent et ont des difficultés;
- bouche à oreille,
- penser à diversifier les supports/ moyens de communication : radio, TV, etc..

#### **Comment offre-t-on les programmes ?**

- Certaines régions éloignées de tout, difficultés d'accès aux ressources pertinentes en français.
- Différents besoins /différents programmes

#### **Évaluation des besoins personnalisés /un à un :**

- Identifier les partenaires pour rendre formation accessible : employeur, collège local pour laboratoire et salles de classe adaptées (ordinateur, visioconférence vidéoconférence
- Identifier les programmes disponibles à distance en français : inventaire national
- Ententes interprovinciales/territoriales gouvernements
- Élargir le concept du modèle intégré entre les provinces et territoires : modèle intégré à travers Canada pour faciliter l'accès à la formation
- Approcher entrepreneurs francophone qui pourraient embaucher des employés sans qualification pour apprentissage en milieu de travail
- Formation / programmes à distance : vidéo conférence; en ligne :

#### **Défis :**

- Manque de ressources ou ressources pas adaptées, pas attirantes, accès à la technologie
- Manque d'infrastructure
- Apprenant na pas toujours les compétences informatiques nécessaires : informatique = barrière à l'apprentissage. La technologie fait peur.

Forum ouvert: 21-22 juin 2011

Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

*Notre engagement pour le développement de l'alphabétisme : La force du collectif*

---

**Solutions/ Appui :**

- Achat de logiciel spéciaux et adaptés (ex Reconnaissance de la vois...)
- Ressources comme : CDÉAF vidéo capsules : Utiliser les nouvelles technologies de communication
- Accompagnement personnalisé
- Cours informatique de base/ tutorat
- Salle adaptée avec soutien technologique en tout temps
- Collaboration collègue pour infrastructure

**Recommandation :**

- Prendre le petit nombre d'apprenant comme un avantage parfois : suivi plus personnalisé

## Rapport de discussion

<b>No 5</b>	
<b>Sujet</b>	Le rôle des organismes porte-parole dans le développement de l'alphabétisme
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Denis Perreux (Normand Lévesque, en réalité)
<b>Secrétaire</b>	Denis Perreux
<b>Qui a participé?</b>	Denis Perreux (ACFA), Gabrielle Lopez (FCAF), Ghislaine d'Eon (ÉANÉ), Jean d'Entremont, Alexandre Carrière (BACE-RHDCC), Nathalie Labelle Cousineau, Jeanne Landry (C.-B.) Anne LeBlanc, Dolorèse Nolette (Centre collégial francophone de l'Alberta/Campus St.-Jean) Mona Audet (Plurielles)

### Discussion : éléments importants

- L'hypothèse qui fut testée lors de l'atelier fut que les organismes porte-parole devraient jouer un rôle de leadership, de communication, de plaidoyer, de priorisation transversaux ainsi que de représentation auprès des instances gouvernementales provinciales quant au financement, la reconnaissance et la modification des politiques publiques.
- Il y a des chasses-gardées qui existent toujours, mais le dossier est réellement intersectoriel.
- Les partenariats nécessaires à la réussite sont larges (politique, institutions d'enseignement, systèmes scolaires, organismes communautaires, agences de services) mais les apprenants de niveaux 1, 2 et 3 qui ont besoin de faire la transition vers ces milieux tombent entre eux et n'ont personne pour faciliter leur transition vers ces milieux institutionnels.
  - Ceci soulève moins la question du rôle du porte parole de l'ensemble, autant que le défi de savoir « qui représente ces apprenants qui vont vers ces milieux institutionnels.
- Il y a un rôle d'appui qui est joué déjà dans certaines communautés.
- Dans certains milieux, il y a d'autres institutions ou organismes qui sont mieux placés pour jouer un rôle d'appui politique ou d'influence.
- Il faut y avoir davantage de « représentation croisée ou mutuelle » entre l'organisme porte-parole et les organismes alpha. Par exemple, lors des AGA, ou les CA.
- Les organismes d'alphabétisation doivent se créer des réseaux propres à l'alphabétisation, ce qui n'excluent pas l'organisme porte-parole.
- Il est beaucoup plus difficile de nous couper l'herbe sous le pied que lorsque nous sommes organisés en réseau que lorsque nous sommes organisés seuls.
- Il nous faut des stratégies de communication importantes pour que ça rentre dans l'esprit et sur le radar de toutes les instances de la société (communauté francophone, décideurs gouvernementaux, majorité, organismes, etc.). Il faut avoir des messages porteurs basés dans une fondation solide de vision, mission, valeurs, etc.
- L'alphabétisation est quand même plus que le développement économique et l'employabilité.
- Les organismes porte-parole de l'alphabétisation doivent prendre plus de place et assumer un plus grand leadership pour amener le dossier au prochain niveau, avec leurs partenaires et champions, tout en respectant les réalités locales et en mettant les apprenants au premier plan.

## Rapport de discussion

<b>No 6</b>	
<b>Sujet</b>	Quelles compétences pour quels besoins ? Analyse du milieu : où commencer ?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Donald Lurette
<b>Secrétaire</b>	Donald Lurette
<b>Qui a participé?</b>	???

### Discussion : éléments importants

- Il faut identifier les barrières dans l'analyse du milieu; il faut trouver des façons d'éliminer les barrières par des partenariats stratégiques; (ex : certification plus réaliste axée sur compétences plutôt que sur la scolarité)
- Les besoins peuvent être multiples; intégration sociale, développement parentale, implication citoyenne (dépasser strictement des besoins d'employabilité);
- Approche modèle peut permettre le développement de divers types de compétences (essentiels, génériques, langue seconde, techniques et professionnelles, capacité en TIC, capacités académiques, etc...) pour répondre à de multiples besoins (emploi, participation citoyenne, etc...)
- Important de se donner un vocabulaire commun (ex : compétence X veut dire...)
- Bien écouter, observer, comprendre les besoins des adultes (formuler, questionner, etc...)
- Penser à des stratégies pour développer les compétences des intervenants (par la formation et par l'action) pour faire des analyses du milieu et développer des vocabulaires communs

## Rapport de discussion

No 7	
<b>Sujet</b>	L'évaluation de programme : une maladie bureaucratique ou un mal nécessaire ?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Jocelyn Charron
<b>Secrétaire</b>	Jocelyn Charron
<b>Qui a participé?</b>	Un petit groupe de 10 personnes au départ, mais nous étions plus de 20 quand la discussion a pris fin.

### Discussion : éléments importants

- Il est important de distinguer reddition de comptes et évaluation de programme. Les deux exercices sont nécessaires, mais il ne faut pas les confondre.
- Il existe différents degrés d'évaluation. En général, les organismes sont familiers avec la notion de gestion par résultats, même si cette dernière n'est pas toujours appliquée de manière systématique. Il faut se donner les moyens de savoir si nos programmes sont efficaces en vue de les améliorer ou de les modifier en profondeur s'il le faut, pas de leur retirer leur financement.
- L'évaluation des programmes deviendra plus acceptable et plus répandue quand nos organismes auront le pouvoir d'influencer les grands objectifs des programmes gouvernementaux.
- En revanche, l'évaluation rigoureuse tend à être mise de côté lorsqu'il devient évident que l'obtention de bons résultats n'influence pas les décisions des organismes subventionnaires gouvernementaux.
- L'évaluation bien comprise peut aussi être un moteur de changement.
- La pertinence des objectifs d'une évaluation est capitale. Les organismes qui offrent des services aux apprenants veulent avoir leur mot à dire à ce sujet. De plus, il est préférable de ne pas multiplier les objectifs et les indicateurs choisis pour en rendre compte.
- Dans nos discussions avec les bailleurs de fonds, il faut identifier ce qui sert l'intérêt commun. En général, il est possible d'avoir un dialogue fructueux avec les fonctionnaires, mais ces derniers doivent ultimement mettre en œuvre la vision des partis politiques au pouvoir et c'est à ce niveau qu'il faut être actif.
- L'évaluation peut aussi avoir une portée stratégique, mais nos organismes ne sont pas toujours outillés pour travailler en ce sens.

En général, il n'y pas d'hostilité marquée envers l'évaluation de programmes, mais les conditions ne sont pas toujours réunies pour qu'elle serve à améliorer nos pratiques.

## Rapport de discussion

No 8	
<b>Sujet</b>	Y a-t-il des besoins et ressources différents entre les femmes et les hommes ?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Ketsia Houde
<b>Secrétaire</b>	Ketsia Houde
<b>Qui a participé?</b>	Ethel Gamache (CDEAF), Johanne Landry (C-B) Michel Turmel (C-B), Marie-Claire Brousseau (St-Paul, AB) Patricia Brennan (Yukon)

### Discussion : éléments importants

- La manière d'apprendre peut être différente, par ex : plus physique ou manipulation d'objet pour les hommes.
- La technique pour engager, intéresser les femmes et les hommes peut être différente aussi.

Idée :

- besoin de faire de la recherche sur les différences entre les hommes et les femmes pour adapter les ressources et manière de recruter les apprenants.

Question :

- est-ce que les taux d'alphabétisme sont différents entre les hommes et les femmes ?
- Est-ce que les femmes ou les hommes vont plus facilement demander de l'aide ?
- Si oui, nous devons adapter nos modes de recrutement d'apprenant.es aux deux genres.
- Peut-être une des raisons qui explique le faible taux d'identification/recrutement des apprenant.es

Contexte de services aux immigrants :

- Lorsque couple, besoin de séparer mari et femme lors de petit groupe pour permettre aux deux de s'exprimer car dans certain cas l'un répondra pour les deux.
- Ce qui empêche d'apprendre pour l'un des deux, plus souvent la femme.
- Parfois homme parle français mais pas la femme.
- Parfois hommes ne veut pas que sa femme ait accès aux services pour la garder à la maison avec les enfants et pour éviter qu'elle voit que les femmes ont plus de droits au Canada.

Développement des compétences parentales :

- besoin d'inviter les pères aussi pour les introduire aux dynamiques de couple différente au canada
- Potentiel de développement de situation de violence conjugale lorsque l'homme ne peut pas travailler dans son domaine et qu'il a de la difficulté à s'intégrer.  
La femme sera le bouc-émissaire de ses frustrations. Et lorsque la femme commence à prendre plus de place dans la famille lorsque qu'elle apprend ses droits comme personne égale au Canada.

Idée:

- programme d'alphabétisation peut aussi être endroit pour détecter des femmes victimes de violence.

Autre piste d'idées :

- Besoin d'adapter les programmes, services et manières de recrutement aux immigrants de différentes cultures mais aussi de contexte d'immigration ex : réfugié ayant passé plusieurs années dans un camp de réfugiés et ayant peut-être un syndrome de choc post-traumatique lié à la violence vécu dans les contextes de guerre et de crise.
- Sujet dans le cours d'alphabétisation peut être un déclencheur de crise, éducateur doit être sensibilisé à cette possibilité.
- Aussi, besoin d'éliminer les barrières lié au transport, à la garde des enfants (parfois 10 enfants par famille) et nourriture pour l'accès au programme.
- Adapter programme à tradition orale de certaines cultures ex certains pays africain et premières nations au Canada etc. pour enseigner les compétences essentielles.
- Cas d'une femme vivant en milieu rural, par exemple sur une ferme : elle n'aura pas besoin d'utiliser la lecture et l'écriture jusqu'à ce qu'elle ait un document du gouvernement à remplir ou un testament à écrire, etc.
- Besoin d'adapter nos modes de recrutement aux personnes vivant en milieu rural.
- Ex : faire le cours dans la maison d'une des personnes apprenantes pour éviter d'avoir à aller dans une salle de classe, ce qui peut être une barrière.
- Une première personne peut aider à en identifier d'autres dans son entourage et les recruter pour les programmes dans les milieux isolés.

\*\*\*Sujet de différences entre les hommes et les femmes amène discussion entre les nés-Canadiens et les immigrants et entre les contextes d'immigration.

\*\*\*Besoin d'adapter les ressources et programmes au contexte socioculturel de la personne

## Rapport de discussion

<b>No 9</b>	
<b>Sujet</b>	Implication des institutions post-secondaires en alphabétisation.
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Gabriel Gauthier, Campus d'Alfred-Université de Guelph, Ontario
<b>Secrétaire</b>	Gabriel Gauthier
<b>Qui a participé?</b>	Gabrielle Lopez (FCAF), Suzanne Corneau (Accès Emploi AB), Thérèse Finn-McGraw (CCNB de la Péninsule acadienne), Allister Surette (Université Ste-Anne, N-É), Louise Gaudrault (Contact Nord), Ghislaine d'Éon (ÉANÉ), Geneviève Tofflemine (Réseau acadien des intervenants en employabilité), Jean-Marie Pelletier (CCNB Péninsule acadienne), Robert Bullen (Collège Acadie IPE), Jean-François Savaria (Bibliothèque publique de l'IPE), Dolorès Nolette (Centre collégial de l'Alberta), Laurier Thibault (RCCFC), Colette Arsenault (Collège Acadie IPE)

### **Discussion** : éléments importants

Les discussions ont fait suite à la présentation du matin du projet de partenariat entre un centre d'alphabétisation CAP Hawkesbury, un centre de formation pour adultes dans l'est ontarien CÉFEO et une institution post secondaire le Campus d'Alfred de l'Université de Guelph. Gabriel Gauthier, directeur adjoint à l'Éducation au Campus d'Alfred, a initié cet atelier pour partager son expérience de partenariat, identifier les clés de succès de ce partenariat de plus de 10 ans et aider les institutions à identifier des activités ou des programmes académiques pouvant bénéficier de ce modèle de partenariat.

Pour le partenariat du Certificat Aide en alimentation, le CAP et le CEFEO payait les formateurs, le Campus d'Alfred fournissait les locaux et laboratoires. Le CAP était responsable de l'évaluation de l'alphabétisation et des difficultés d'apprentissage des étudiants avant leur admission au programme. Pour réussir ce programme les étudiants doivent avoir un niveau alphabétisation de 2 ou selon les compétences essentielles de 1,5 à 2. Le programme comprenait un volet de formation professionnelle (325 heures) et un volet de formation générale en français, informatique et employabilité (340 heures) complété d'un stage de 110 heures. Le modèle s'est développé sur le modèle de la Double Reconnaissance de Crédit du Ministère de l'Éducation en Ontario. Le Campus d'Alfred reconnaît la formation professionnelle et offre un certificat et le CÉFEO offre 7 crédits pour le diplôme études secondaires de l'Ontario. En septembre 2009, le Campus d'Alfred a intégré le volet de formation en apprentissage cuisinier niveau 1 à la formation.

Quels sont les intérêts de chacune des institutions?

- Pour le Campus d'Alfred, les étudiants s'ajoutent à leur clientèle. Un échange de service est fait. Le CAP offre du support académique aux étudiants des programmes de diplôme et des aide-enseignants dans certains cours dont informatique et comptabilité informatisée pour les étudiants avec des difficultés d'apprentissage. Pour le CAP et le CÉFEO, ces étudiants leur offrent des heures contact supplémentaires.

Une clef du succès?

- Un comité encadreur avec un représentant de chaque partenaire. Ce comité offre un encadrement administratif au programme et encadrement pédagogique aux enseignants par des rencontres régulières.



Forum ouvert: 21-22 juin 2011

Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français

*Notre engagement pour le développement de l'alphabétisme : La force du collectif*

---

Défis?

- Dans certaines institutions, le syndicat pourrait limiter le service d'aide-enseignant. Les instances des institutions postsecondaires doivent reconnaître le volet formation.

Possibilités de partenariat :

- Dans le document d'accompagnement de ce Forum 'Pour un modèle intégré' à la page 46, vous retrouverez une liste de partenariats développés par le CAP en formation professionnelle et employabilité impliquant le Campus d'Alfred et autres institutions d'enseignement. Le volet de formation professionnelle et des métiers offrent un secteur de développement intéressant pour ces partenariats. Une clientèle en essor est l'arrivée de nouveaux immigrants.

## Rapport de discussion

<b>No 10</b>	
<b>Sujet</b>	Plus d'argent et du temps pour les professeurs
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Victorin Boudreau
<b>Secrétaire</b>	Lorette Melanson
<b>Qui a participé?</b>	Lorette Melanson

<b><u>Discussion</u></b> : éléments importants
--

- Un meilleur salaire pour les enseignants en alphabétisation – 13\$/hr (au N.-B), après une hausse en 2003 et le nombre d'heures qui a été coupé de 40 à 37.5 heures par semaine.
- Les adultes apprenants qui ont quitté l'école, devraient avoir accès à un psychologue, pour le dépistage de problèmes d'apprentissage comme la dyslexie.
- Les enseignants sont très occupés à remplir des formulaires, de la parerasse – et manquent de temps à consacrer aux étudiants.
- Parfois, un étudiant a besoin de l'aide individuelle – du tutorat; il pourrait recevoir de l'aide d'une autre personne que son enseignante habituelle; p.ex. une employée du Centre d'accès communautaire (N.B.).
- On doit faire pression sur les gouvernements provincial et fédéral, pour mettre de l'argent sur les programmes d'éducation des adultes/alphabétisation/compétences essentielles. Par exemple, la Journée d'action sur la Colline parlementaire à Ottawa; Journée de sensibilisation à Queen's Park, à Toronto. D'autres provinces devraient emboîter le pas.
- Intégration des immigrants francophones (C.-B.) – ceux-ci ont différents besoins, parfois en alphabétisation

## Rapport de discussion

No 11	
<b>Sujet</b>	Comment les bibliothèques et les centres de documentation peuvent-ils vous soutenir?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Ethel Gamache
<b>Secrétaire</b>	Ethel Gamache
<b>Qui a participé?</b>	Suzanne Henry, Jean-François Savaria et Ethel Gamache

### Discussion : éléments importants

- Promouvoir les documents adaptés aux apprenantes.
- Le peu de participation à cet atelier permet de croire que les services offerts en centres de documentation et en bibliothèques gagneraient toujours à être publicisés.
- Je crois que les centres de documentation font beaucoup de projets et sont intéressés à répondre aux besoins des groupes et des individus, mais que leurs services restent méconnus. Nous faisons de la veille, nous avons des livres, des magazines, des rapports, des films, des tutoriels en ligne, des répertoires, des dossiers thématiques et autres que vous pouvez consulter sans frais, souvent même en ligne! Contactez-nous, nous pouvons sûrement vous accompagner dans vos démarches et projets 😊

## Rapport de discussion

<b>No 12</b>	
<b>Sujet</b>	Comment agrandir le réseau des apprenants?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Françoise Cadieux
<b>Secrétaire</b>	Vicky Lyonnais
<b>Qui a participé?</b>	Françoise Cadieux, Edna Hall, Sophie Delaigue, Mona Audet, Simone Arsenault, Rock Brisson, Kathleen St-Louis, Onil Heppell, Vicky Lyonnais, Chantal Hamon, Anne Leblanc, Marie-Claire Brousseau, Victorin Boudreau

### Discussion : éléments importants

- Devrait organiser des rencontres d'apprenants par provinces et territoires pour ensuite les amener au réseau à la FCAF(commencer localement pour ensuite en venir à toute la province ou territoire).
- Faut s'agrandir pour être plus fort.
- Faire de la sensibilisation (radio, télévision, écoles)
- Passer par les centres d'alphabétisation des provinces et territoire pour les recruter
- Doit aussi réussir à garder les apprenants dans le réseau pour cela ils doivent se sentir encadré et appuyé. Pour cela, les organismes devraient préparer l'apprenant aux rencontres mais il doit aussi y avoir de l'encadrement durant les forums ou rencontres afin qu'ils puissent échanger ensemble tout en étant à l'aise.
- Trouver du financement pour appuyer le réseau
- La disponibilité des personnes peut causer un problème.
- Ce n'est pas évident mais on peut y arriver

## Rapport de discussion

No 13	
<b>Sujet</b>	Comment travailler avec les industries?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Ghislaine d'Éon et Geneviève Tofflemire-Lepage
<b>Secrétaire</b>	Geneviève Tofflemire-Lepage
<b>Qui a participé?</b>	Jeanne Landry (C.B), Fabien Kakule (C.B), Gabrielle Monaon, Francesca de Bastiani (C.B), Patricia Brennen (Yukon), Edgar Arsenaault (IPE)

### Discussion : éléments importants

Donc le sujet de notre discussion était d'identifier comment on pourrait mieux travailler avec les industries. Comment pourrait-on les encourager à avoir une reconnaissance et une ouverture aux attestations de cours, expérience de travail et les acquis.

Il a été identifié que souvent les employeurs/industries demande un certain niveau d'accréditation car c'est une norme qui a été imposé par les institutions de formation et les gouvernements. Ils se disent donc – on va suivre ces normes.

Suggestions :

- Travailler avec les secteurs industriels, conseils sectoriels, chambre de commerces, etc pour les sensibiliser sur la reconnaissance de l'expérience/acquis etc. d'apprenants
- Viser les industries de travaille qui n'ont pas toujours suivis les normes d'accréditation. Ce sera possiblement plus facile de les sensibiliser
- Est-ce que les industries/employeurs pourraient fournir des attestations ou reconnaissance de travail pour les travailleurs. Si les travailleurs quittent ils ont une preuve d'expérience et de formation en milieu de travail
- Sensibilisation auprès des employeurs au sujet des avantages de la formation en milieu de travail, les méthodes alternatives d'apprentissage et de travail (d'écriture). Ses outils pourraient aussi être utiles pour d'autres organisme par exemple : Services Communautaires ou Services Sociaux, Centre d'emplois
- Il a été identifié que certains des défis d'apprentissage se trouvent au niveau des employés et non au niveau des employeurs. Les employeurs encouragent leurs employés de recevoir de la formation mais ils ont une méfiance du système d'éducation (mauvais souvenirs de ce système, échecs, etc)
- Au Yukon, on encourage l'embauche d'apprenants en leur offrant un échange de services. C'est-à-dire quand l'entreprise ou l'organisme aura de besoin de la formation on fait des collaborations avec d'autres entreprises afin de faire venir un formateur spécialisé au Yukon
- Partager les histoires à succès par exemple :
  - BC Ferries (embauche des aides cuisiniers et des aides aux préposés de voitures)
  - CN RAIL
  - TD bank
  - Safeway (programmes sur mesure pour les apprenants et même les gens qui ont des barrières physique ou psychologique (persons with disabilities)
- Toutes ces entreprises offrent des formations sur mesure dans leur milieu de travail et ils garantissent des entrevues aux participants à la fin de leur stage. Ceci aboutit souvent à des embauches

## Rapport de discussion

<b>No 14</b>	
<b>Sujet</b>	Comment mettre en place le modèle intégré de la FCAF dans chacune des provinces respectives?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Patrick Jeune
<b>Secrétaire</b>	Patrick Jeune
<b>Qui a participé?</b>	Patrick Jeune, Anne-lise Blin, Robert Buller, Danielle Berard, Roxanne Leduc, Suzanne Correay, Mariette Jean-Duguay, Jean Marie Pelletier, Meghan Colgan, Donald Lurette, Therese Finn McGraw, Aissa Diallo Issa

### Discussion : éléments importants

- Nous devons ouvrir et élargir le réseau en alphabétisation et compétence dans chacune des provinces et régions respectives.
- Nous devons discuter des adultes francophones au lieu de créer des barrières institutionnelles.
- Les adultes franco-ontarien ont une réalité particulière.
- Sortir de l'idéologie institutionnelle vers les besoins des apprenants.
- Beaucoup d'ayants droits à Terre-Neuve , réalité différente avec des familles exogames.
- Gens peu alphabétisés dans une langue donnée, son niveau de littératie n'augmentera pas.
- Partir des besoins des apprenants.
- Membres à orienter la FCAF à prendre des décisions relatives à l'implantation de son modèle
- intégrer.
- Réalité des provinces en fonction de la population.
- Voir le modèle de la nouvelle écosse comme exemple...
- Question de financement / le BACE finance tout ce qui a trait à notre réseau en matière de projet de recherche action.
- FCAF : suivi auprès du fédéral
- Organisme membre : suivi auprès des provinces respectives.

## Rapport de discussion

No 15	
<b>Sujet</b>	Rôle d'un organisme comme la FCAF dans le processus d'implantation du modèle ?
<b>Initiateur – Initiatrice</b>	Normand Lévesque
<b>Secrétaire</b>	Normand Lévesque
<b>Qui a participé?</b>	Un petite groupe d'une quinzaine de participants

### Discussion : éléments importants

- Organisme pancanadien : nécessaire et utile
- Besoin d'une structure nationale/centrale : coordonner, alimenter le débat, recueillir des données, un point centrale, meilleure pratique...
- Une structure qui aide / appui

#### Fonctions :

- Porte parole nationale (portée politique)
- Support vie associative : Création d'espace démocratique, espace démocratique à gérer, qui porte une vision, gestionnaire du mouvement
- Coordonnateur de lutte
- Représentation politique
- International

#### Branding :

- Espace démocratique pour une cause
- Moins une structure, plus un espace, un mouvement
- Accompagnement de mouvement
- Fiduciaire du mouvement
- Un mouvement qui se rapproche de l'idée du Forum mondial (to move the movement)
- Porteur du développement : services intégrés, projet, vision

#### Autres commentaires :

- L'intelligence stratégique de la FCAF : entre autre est souligné l'aspect du continuum de services au centre du modèle;
- Proposition «stressante» pas évidente; intéressante / un défi à relever;
- Il faut innover et il faut tester l'idée du modèle...
- L'importance de portée des valeurs communes/Inspirées des valeurs actuelles de la FCAF/ne pas oublier les valeurs fondamentales existantes de la FCAF;